Plantæ Letestuanæ novæ ou Plantes nouvelles récoltées par M. Le Testu de 1907 à 1919 dans le Mayombe congolais,

par M. François Pellegrin.

VIII[1].

Flacourtiaceæ. — Bixineæ.

Lindackeria (Oncoba) ngounyense Pellegrin nov. sp.

Frutex, ramis junioribus densiuscule, brevissime velutinis, adultis glabris. Stipulæ subulatæ, filiformes, velutinæ, 2–3 mm. longæ, caducæ. Petiolus gracilis, teres, velutinus, apice basique incrassatus, articulatus, 2–6 cm. longus. Lamina oblonga, oblanceolata basi attenuata et abrupte rotundata, apice rotundata abrupte acuminata, acumine 2–2,5 cm. longo, acuto, margine ± subdentata, dentibus brevibus irregulariter obtusis, membranacea usque subchartacea, supra glabra, subtus velutina, 12–26 cm. longa, 4,5–11 cm. lata, nervis lateralibus 8–9 arcuatis, adscendentibus, trabeculis perpendicularibus, venisque reticulatis utrinque prominentibus. Racemi axillares, velutini, 4–5 cm. longi. Bracteæ lanceolatæ, acutæ, 1 mm. longæ, velutinæ. Pedicelli 1–3 mm. longi, velutini, basi articulati, glandulosi. Sepala 4, oblonga, concava, obtusa, libera, in alabastro imbricata, extus velutina, 8 mm. longa, 3 mm. lata. Petala 7, oblonga, obtusa, libera glabra, in alabastro imbricata, 10 mm. longa, 2,5–3 mm. lata. Stamina numerosa, libera, glabra, filamentis filiformibus, 2 mm. longis, antherisque oblongis, linearibus, obtusis, basi sagittatis. Ovarium uniloculare, exiguum, glabrum, superum, 2 mm. altum; stylus simplex; stigma capitatum, non distinctum; placentæ ovarii 5, ∞-ovulatæ. Fructus...

Bixacée à corolle blanche. Abrisseau de 2 mètres. Taillis sous futaie.

[1] Pour les premières parties voir *Bull. Mus. National de Paris*, t. XXVI, p. 654 (1920); t. XXVII, p. 193 et 444 (1921); t. XXVIII, p. 89 et 312 (1922); t. XXIX, p. 109 et 266 (1923).

Bassin de la Ngounyé : Mokande le 16 octobre 1917 (Le Testu 2235).

Cette espèce présente les principaux caractères des *Lindackeria*. Pourtant le nombre des placentas est de 5 et non de 3. Mais déjà à ce genre on rapporte le *L. Poggei* (Gürke) Gilg, qui, dans la diagnose est signalé comme ayant 4 placentas.

Le *L. ngounyense* Pellegrin est surtout remarquable par ses inflorescences en grappes simples dont les fleurs sont insérées sur l'axe, sur de petits coussinets portant en outre des organes particuliers remarquables qui m'ont paru être des glandes longuement pédonculées ayant un peu l'aspect de pédicelles floraux avortés; une étude anatomique donnerait les précisions nécessaires pour en déterminer la nature exacte.

Sterculiaceæ.

Pterygota Augouardii Pellegrin nov. sp. [1].

Arbor, ramis junioribus sellato-tomentosis, adultis glabris. Stipulæ lanceolato-lineares, acutiusculæ, velutinæ, 6 mm. longæ, caducissimæ. Petiolus supra applanatus, apice basique paullo incrassatus, tomentosus deinde glaber, 3–5 cm. longus. Lamina elliptica, basi rotundata, apice paullo attenuata, cuneata, subacuminata, 11–16 cm. longa, 7–10 cm. lata, in primo utrinque sellato-tomentosa deinde glabra e basi palmatim 5-nervia. Inflorescentia dense villosa, paniculata. Bracteæ, bracteolæque lineares, acutæ, 5 mm. longæ, villosæ. Pedicelli articulati, 2–10 mm. longi, villosi. Flores masculi : Sepala 7–8, oblonga, lanceolata, acuta, crassa, coriacea, libera, utrinque sellato-tomentosa, 8 mm. longa, 2 mm. lata. Petala 0. Columna staminea glabra, 3 mm. alta, apice antheras 12–14 lineares, simplici serie annulatim adnatas ferens. — Flores feminei : sepala 6–10, libera, linearia, lanceolata, apice acuta recurvata, utrinque tomentosa, 15 mm. longa, 3 mm. lata. Ovarium basi staminodiis sessilibus 14 circumdatum. Capella 4 (rarius 5), lageniformia, tomentosa, subdistincta, stylo tomentoso, 4 mm. longo, stigmate capitato, recurvato; ovula 12–15 in quoque loculo. Fructus...

Grand arbre à fleurs polygames brun clair couvertes de poils glanduleux bruns. Sterculiacée.

Mayombe bayaka : Moussitou le 1er avril 1915 (Le Testu 2045).

Par la forme de ses feuilles cette espèce est voisine du *Pterygota Bequaerti* De Wild. qui n'est connu que par ses rameaux fructifères. Les inflorescences sont différentes car le *P. Bequaerti* De Wild. possède, d'après

[1] En mémoire de Monseigneur Augouard, évêque de Libreville, agent de l'influence française pendant plus de quarante ans au Congo.

la diagnose, des «Fleurs... axillaires» tandis que nous avons dans le *P. Augouardi* Pellegr. des grappes ± réunies en panicules vers le sommet des rameaux.

Sterculia bayakensis Pellegr. nov. sp.

Arbor, ramis novellis sellato-pilosis deinde glabris. Stipulæ lanceolatæ, acutæ, crassæ, 8–9 mm. longæ, 3 mm. latæ, caducissimæ. Petiolus gracilis, basi incrassatus, supra applanatus, villosus. Lamina oblonga, apice paullo attenuata, obtusa, basi rotundata-subcordata, 10–11 cm. longa, 8,5 cm. lata, utrinque sellato-pilosa serius glabra, e basi palmatim 5–nervia, nervis lateralibus 3–4, venis reticulatis valde utrinque prominentibus. Racemi laxi, axillares, 6–8 cm. longi, ferrugineo-tomentosi. Bracteæ lanceolatæ lineares, acutæ, utrinque villosæ, 3–4 mm. longæ, caducæ. Pedicelli 4–10 mm., tomentosi, apice articulati. Flores masculi : sepala 5 (rarius 4) oblonga, lanceolata, acuta, crassa, libera, intus concava, in medioque paullo carinata, utrinque sellato-tomentosa, 1 cm. longa, 2,5 mm. lata. Columna staminea glabra, filiformis, basi incrassata, tomentosa, 6 mm. alta, apice antheras cir. 12, glabras inordinate congestas ferens. Flores feminei...

Grand arbre dépassant 25 mètres. Feuilles commençant à pousser, velues glanduleuses brun clair. Fleurs mâles également glanduleuses. Sterculiacée.

Mayombe bayaka : Tchibanga le 15 novembre 1914 (Le Testu 1863).

Le *Sterculia bayakensis* Pellegrin appartient à la section *Integrifoliæ* K. Schum. Il se distingue facilement par la nervation de ses feuilles qui rappelle celle du *St. Bequaerti* De Wild., mais dont les fleurs mâles ont un calice campanulé et un androcée à loges polliniques unisériées; celles du *St. bayakensis* Pellegr. ont les sépales libres et les loges irrégulièrement disposées.

La feuille jeune, malgré un tomentum un peu différent, rappelle bien celle du *Pterygota Kamerunensis* K. Schum. mais l'androcée, dans la plante de Le Testu est d'un *Sterculia* vrai, non d'un *Pterygota*. On peut remarquer aussi le développement hâtif du pétiole d'abord beaucoup plus long que le limbe mais qui n'atteindra chez les feuilles adultes que le tiers de la longueur de ce limbe.